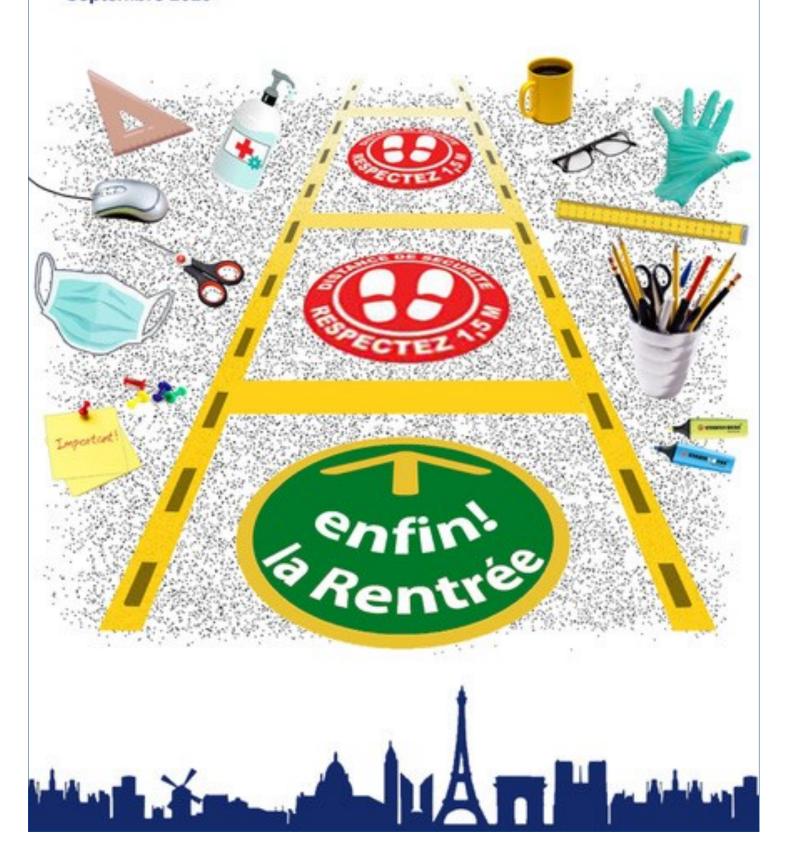


Paris Gazette

Edition N°5 Septembre 2020 La gazette de France Retour Accueil





Paris Gazette

SOMMAIRE

• Edito de la Présidente	p.2
• Billet d'humeur : drôle de rentrée !	p.3
• La vie de l'association :	
 Nous avons gardé le contact pendant le confinement 	p.4
◆ Irène, une super pro de Zoom	p.5
♦ Pilates et yoga sur Zoom	p.6
◆ Pêle-mêle photos activités Zoom	p.7
 ◆ Appel à bénévoles 	p.8
• Regards croisés :	
 Ma vie là-bas : Vivre au Gabon Paris à l'heure africaine Recette Poulet Yassa 	p.9 p.11 p.14
♦ Ma vie ici : Une Belge à Paris	p.15
• Les bons plans de la rédaction :	
◆ Escapade en Vallée de Chevreuse	p.17
Côté culture :	
♦ Quizz sur Paris	p.19
◆ Le livre coup de cœur de la rédaction	p.26
Au-delà de France Retour Accueil	
 ◆ AG de la FIAFE sur Zoom : Interview de Co Levet Présidente de la FIAFE 	rinne p.27
◆ L'école en temps de confinement	p.29

EDITO

Chers lecteurs,

Le printemps a été marqué par le confinement et le fonctionnement de France retour Accueil a été adapté ; notamment avec



la mise en place d'activités virtuelles, comme raconté dans cette gazette.

Pour cette rentrée, nous espérions une amélioration, mais le contexte reste difficile.

Nous avons donc choisi d'organiser un grand café de rentrée virtuel le 8 septembre, où les nouveautés de l'association seront présentées. N'hésitez pas à vous inscrire! En parallèle différents cafés seront organisés, par quartiers et petits groupes, à commencer par un café pour les nouveaux fin septembre.

Nous avons hâte de nous retrouver enfin autour d'un vrai café! Nous sommes heureux de vous annoncer également que les activités se mettent en place, visites de musée, visites de jardins, yoga, pilates, etc ...n'hésitez pas à consulter notre agenda!

En attendant, laissez-vous porter par la lecture de notre gazette, qui vous emmènera du Gabon à Paris, en passant par la vallée de Chevreuse.

Bonne lecture!

Françoise C









Billet d'humeur

Drôle de rentrée!

Cette rentrée 2020 ne ressemble à aucune autre...

Le plaisir de flâner au milieu de la foule, d'assister à un évènement collés les uns aux autres, rire ou boire un café coude à coude, discuter avec les mamans à la sortie de l'école en toute insouciance, c'était hier...

Observer, assis à une terrasse, les gens qui déambulent est un passe-temps agréable. Que va devenir ce plaisir urbain si l'on doit porter des masques pendant des mois ? Nous voilà conviés à une rééducation sociale. Certaines cultures s'accommodent mieux de la pudeur du contact mais en terre latine, que vaut une vie sans embrassade ? Nous avons perdu l'innocence du contact au profit de la société du « deux mètres de distanciation sociale ».

Il y a six mois, nous jouissions d'une liberté et d'une nonchalance que nous sousestimions...

La vision de l'expatriation, elle aussi, a changé pendant cette crise.

Il y a les expatriés qui ont dû prendre la lourde décision de quitter leur pays d'accueil, ceux qui sont restés avec des enfants confinés en France ou aux quatre coins du monde avec l'angoisse de ne pas pouvoir sauter dans un avion en cas de besoin. Enfin, il y a ceux qui ont pu venir en France et qui rentreront avec l'obligation d'une quarantaine plus ou moins stricte.

Même s'il existe plus de raisons de se plaindre que de se réjouir, cette crise nous a permis de développer des techniques de travail et de communication innovantes : réunions et activités Zoom, apéros-Skype, télétravail...

Profitons de la rentrée pour nous adapter à ces nouvelles contraintes et trouver un nouvel équilibre !

 Vous ne pouvez pas arrêter les vagues, mais vous pouvez apprendre à surfer dessus
 »

Bonne rentrée!

Sylvie VP



Nous avons gardé le contact pendant le confinement

J'étais au ski le 12 mars devant une fondue lorsque j'ai entendu notre Président de la République annoncer les mesures de confinement ; quel choc! Les écoles et les restaurants fermés ?

Dans ce contexte d'urgence sanitaire, comment France Retour Accueil devait-elle réagir ? Il fallait prendre une décision de toute urgence.

Le soir même l'équipe s'est mobilisée (merci WhatsApp) et la décision a été prise immédiatement : nous arrêtions toutes les rencontres, c'est-à-dire toutes les activités de France Retour Accueil. Les adhérents ont été aussitôt avertis.

Une fois la brutalité de l'annonce passée, la question s'est posée : que faire pour garder le contact avec nos adhérents ?

Il se trouve que notre webmestre Irène était au fait de l'existence de Zoom, qui facilite les rencontres à plusieurs sur le web ; elle a donné une formation qui a permis aux plus récalcitrantes de reconnaître la commodité de l'outil.

Très rapidement des conférences Zoom ont été organisées, pour le sport, les visites culturelles, le Mah-jong ou les cafés, avec un planning géré par Marie-Véronique. Grâce à ces conférences, très suivies, nos conférenciers et professeurs de sports ont pu maintenir une activité rémunératrice. De plus, cet outil a développé le partage de conférences avec d'autres accueils du monde entier, ce qui est nouveau.

Evidemment, attention à l'overdose! Nous n'avons qu'une hâte; nous retrouver enfin pour « de vrai » et bavarder ensemble.

Pourvu que la situation sanitaire nous le permette à la rentrée!

Françoise C

Pilates sur Zoom





La vie de l'association

France Retour Accueil

Irène, une super pro de Zoom!

Pendant le confinement, France Retour Accueil a dû s'adapter, et grâce à Irène et aux responsables d'activités, certaines ont pu être maintenues.

Irène, comment as-tu connu Zoom et comment as-tu procédé pour faire adopter cet outil au sein de France Retour Accueil (FREAC)?

Nous voulions absolument pouvoir maintenir les cours de Pilates pendant le confinement afin de garder la santé, physique et morale! J'ai interrogé mon beau-frère informaticien qui m'a parlé de la possibilité de donner des cours en ligne sur Zoom. Leila, notre professeur, s'était également posée la question et nous a fait la même proposition. La première fois que nous nous sommes connectées à Zoom c'était pour l'AG de la Fiafe, fin mars, et nous avons pu échanger avec une centaine d'Accueils de par le monde. Washington Accueil organisait une formation à laquelle j'ai pu me joindre deux lundis de suite, et ainsi relayer l'information auprès du bureau de FREAC.

Quelles difficultés as-tu rencontrées ?

Globalement cela s'est très bien passé et a bien fonctionné. Des conférences sur l'art ont pu être organisées, des cafés virtuels, le Yoga, le Pilates, le Mah-jong deux fois par semaine...Certaines personnes craignaient Zoom pour des questions de sécurité et ne souhaitaient pas se connecter.

D'autres ont eu des problèmes de réseau ou ne sont vraiment pas à l'aise avec l'informatique. Il est parfois difficile de résoudre les problèmes techniques par écran interposé.

Quels sont les avantages et les inconvénients de Zoom pour FREAC ?

Certaines adhérentes venant de loin, nous réfléchissons à la possibilité de maintenir certaines réunions de bureau sur Zoom.

Les cours de Pilates sur Zoom permettraient peut-être d'ouvrir des places supplémentaires car cette activité est plébiscitée.

Certaines conférences virtuelles pourraient être maintenues ou ajoutées au calendrier.

Pour les cafés c'est un peu plus compliqué.

Certains accueils ont ouvert leurs conférences virtuelles aux autres Accueils et nous avons fait de même. Cette initiative gagnerait à être renouvelée.

Pour résumer, Zoom ne remplace pas les réunions en présentiel mais nous a permis de conserver le lien et garder le moral.

Que retires-tu de cette expérience ?

J'adore apprendre et m'instruire et donc j'ai vraiment aimé me former à ce logiciel et en transmettre les acquis, c'est mon truc l'informatique :)

Pour FREAC c'est un grand pas en avant mais pas de là à organiser le café de rentrée de l'Accueil sur Zoom...

Vivement nos retrouvailles à la rentrée!

Propos recueillis par Marie Anne D

La vie de l'association

France Retour Accueil

Pilates et yoga en temps de confinement!

Mardi 10h00, vendredi 10h00; deux rendezvous inscrits en gras dans nos agendas. Impossible de rater nos cours de Pilates et de Yoga avec Leila notre merveilleuse professeure!

L'habitude est prise depuis l'année dernière et nous sommes nombreuses à nous rendre dans la jolie salle de la rue Fondary du 15ème, ravies de toutes nous retrouver. Prêtes pour nos deux activités forme favorites de la semaine.

Mais depuis mi-mars la donne a changé et nos cours sont dispensés via Zoom. Nous voilà, chacune derrière notre écran, fidèles



au RV. En tenue sportive, équipées de nos tapis et de nos airpods (pour éviter les bruits parasites perturbant notre concentration) et ayant pris bien soin de dégager un espace nous permettant de faire nos mouvements sans rien casser dans l'appartement, loin des yeux parfois moqueurs (de nos ados) ou envieux (de notre chéri qui télé-travaille le casque verrouillé sur les oreilles, vissé sur son siège), nous sommes super motivées!

Il arrive également que nos kids s'essaient à quelques mouvements et postures avec nous, curieux et frustrés de ne pouvoir pratiquer leur sport favori, tennis, foot, aikido, danse ou zumba!

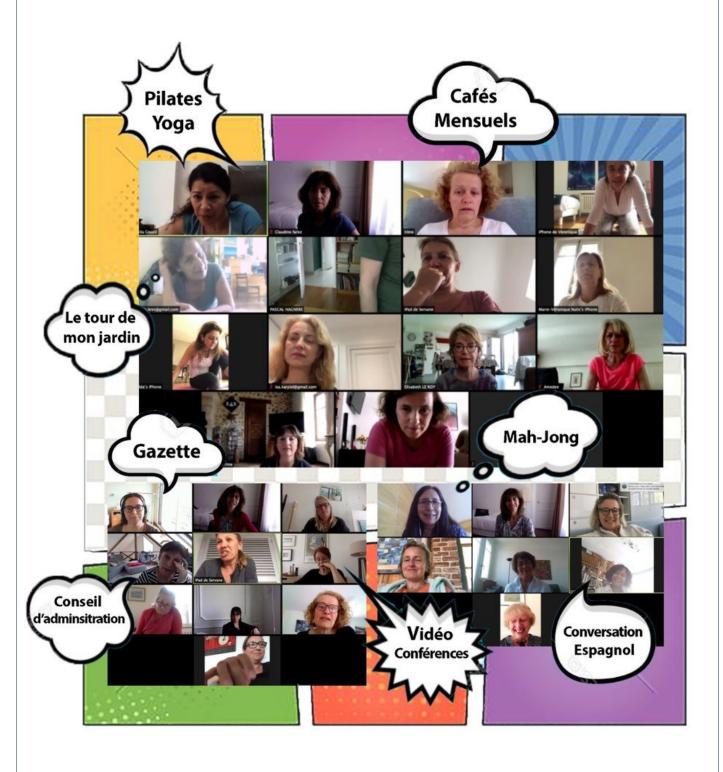
Leila est attentionnée et nous donne toutes les indications nécessaires pour prévenir tout bobo, ne pouvant pas nous corriger individuellement. Au fil des semaines nous avons acquis une véritable routine et nous nous connectons fidèlement. Un groupe Zoom Café Pilates est programmé dans la foulée de chaque séance, car la convivialité perdure malgré la distanciation sociale, réflexe d'expat!

Mais nous avons toutes hâte de retrouver notre Leila préférée et de pratiquer Pilates et Yoga en live car rien ne vaut de les vivre « en vrai » !

Servane BB

La vie de l'association France Retour Accueil

Activités Zoom durant le confinement



La vie de l'association France Retour Accueil



Vous aimez le contact ?

Vous avez un don, une passion, une idée, des compétences commerciales, informatiques, culinaires, artistiques, organisationnelles ?

Vous souhaitez nous aider à faire vivre l'association en y consacrant un peu de temps ?

Rejoignez-nous!

L'équipe de France Retour Accueil recherche régulièrement des bénévoles enthousiastes, prêts à mettre leur temps et leurs compétences au profit de l'association. Toutes les initiatives sont bienvenues.

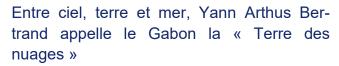
Vous avez une idée ou une proposition d'activité ?

Contactez-nous! activites.freac@gmail.com

A très vite!

Ma vie là-bas

Vivre au Gabon



Deux fois plus petit que la France, le Gabon est recouvert à 80% par la forêt équatoriale du bassin du Congo.

La majorité des habitants se concentre dans la capitale Libreville, Port-Gentil, Franceville et Mouila.

Le pays bénéficie d'importantes ressources naturelles qui en font sa richesse : le pétrole

à Port-Gentil, le manganèse au sud dans la région de Franceville et la forêt bien exploitée pour ses essences d'arbres intéressantes comme l'Okoumé (fabrication de contre-plaqué



avec la culture Bantoo.

Le tourisme encore très peu développé est relativement bien accessible sur place avec quelques infrastructures toutes tournées vers la nature au contact de la mer avec de très belles plages de sable blanc et de la forêt.

La nature en dehors des villes est omniprésente, avec beaucoup d'animaux sauvages tels les éléphants les buffles, la panthère ou le perroquet « gris du Gabon ».

> De juin à septembre on peut aller à la rencontre des baleines à bosse qui après s'être nourries du Krill large de au l'Afrique du Sud remontent vers les côtes du Gabon pour se reproduire.

marin) et bien d'autres variétés de bois exotique. On peut voir des radeaux de « grumes », troncs d'arbre fraîchement abattus véhiculés depuis l'exploitation en forêt et acheminés vers le port de Port Gentil.

Le pays est un mélange de culture occidentale liée à la France, ex-colonie d'Afrique Équatoriale, indépendance célébrée le 17 Août 1960 et de culture africaine avec beaucoup d'authenticité encore présente La vie d'expatrié y est relativement facile mais reste très chère, on trouve de tout dans les supermarchés avec des produits principalement importés de France ou d'Afrique du Sud. Les produits locaux comme les légumes, le poisson ou les fruits exotiques sont également accessibles et se trouvent facilement.

(suite page 10)

Ma vie là-bas

Vivre au Gabon



(suite de la page 9)

La cuisine locale tourne autour du poisson (les eaux de l'océan Atlantique sont richement poissonneuses) mais aussi autour du gibier de brousse (cochon sauvage, antilope ou porc épic), le piment pili-pili y est très fort mais toujours servi à côté du plat.

Les loisirs tournent beaucoup autour de courtes balades soit en forêt pour la journée ou pour profiter les lodges de l'autre côté de l'estuaire, traversée en bateau ou en pirogue obligatoire.



On trouve un marché artisanal à Libreville mais aussi de nombreuses échoppes avec des sculptures en bois exotiques ou en pierre de Mbigou, une pierre tendre et friable dite pierre à savon mais qui une fois vernie ressemble à du marbre de couleur brune ou verte.

L'épice locale est l'odika, appelé aussi chocolat indigène qui n'est autre que du noyau de mangue râpé et torréfié, la mangue du Gabon étant moins gustative que celle de son voisin Cameroun, ils ont privilégié l'exploitation de cette épice qui fait partie de la cuisine locale, bouillon pour cuire le poisson ou le gibier.

Christian D

Ma vie là-bas

Paris à l'heure africaine

Château rouge, Little Africa

Marchés, épiceries, coiffeurs, le quartier de Château Rouge dans le XVIIIème, constitue le quartier africain de la capitale. D'ailleurs il n'y a qu'à regarder le nom des rues pour s'évader à Tombouctou, Suez ou encore Oran. Fruits tropicaux et épices orientaux parfument et colorent quotidiennement le marché à ciel ouvert de la rue Dejean et les échoppes et restaurants typiques alentours. Bain de foule garanti!

C'est le paradis de la wax, ce tissu en coton aux motifs vifs très populaire en Afrique subsaharienne. Inspirée des batiks indonésiens, la wax commence à être produite à l'échelle industrielle par les Hollandais avant d'inonder le marché africain au 19ème siècle. Ce tissu multicolore sert à confectionner les boubous, mais aussi des bijoux, pochettes, jupettes...

Quelques adresses de Wax

- -Megawax (à l'angle de la rue des Poissonniers et de la rue Polonceau),
- -Espace Africain (56 rue Polonceau),
- -Newax Textile (25 rue Richomme), la boutique du 15 rue des Poissonniers.

Il ne faut pas hésiter à entrer, à soulever les lourdes piles pour trouver la perle rare.

Les bonnes adresses de wax continuent rue Doudeauville : c'est ici, entre les épiceries spécialisées et les supérettes, que vous trouverez, magasin après magasin, le plus large choix de wax de la Goutte d'Or. On aime bien le Kumasi Market, au n°39,

Le marché Dejean

Bifurquez dans la rue Dejean et le marché Dejean : ouvrez les yeux, les narines, les oreilles! Pour voir les plus beaux étals de la Goutte d'Or, c'est ici : gombos, patates douces, bananes plantin, piments multicolores, safous, manioc, ignames...





Ma vie là-bas Paris à l'heure africaine

Pour poursuivre votre immersion culinaire, rendez-vous dans l'une des nombreuses épiceries du quartier : tisanes à la citronnelle et bouillons cubes Maggi, camaïeu d'épices, vous y trouverez tout ce qu'il faut pour confectionner de bons petits plats.

Quelques bons restaurants africains de Paris :

Mafés, thiep, yassa, kédjénou... Du Bénin au Burkina Faso, en passant par le Cap-Vert, la Côte d'Ivoire, le Mali, mais aussi la Mauritanie, le Sénégal ou le Togo...



- Le petit Dakar 6 rue Elzevir 75003
- L'Ivoire gourmand 1, quai du Port 93 Saint-Denis.
- Ohinéné (ivoirien) 14 rue de la Chine 75020
- Jambo (rwanda) 23 rue Sainte-Marthe 75010
- Le Bois d'Ebène (cameroun) 4 Rue André del Sarte 75018
- BMK- Paris Bamako -14 rue de la Fidélité 75010
- African Lounge 20 bis, rue Giraudoux 75016



Ma vie là-bas Paris à l'heure africaine

- Mi Kwabo 42 rue Rodier 75009
- Waly-Fay (sénégal) 6 rue Godefroy Cavaignac 75011
- Massawa 22 rue Château Landon 75010
- La Gazelle 9, rue Rennequin 75017

Château d'Eau, African style

Vous rêvez de vous offrir une coiffure plus tressée ? Vous êtes à la bonne adresse !

Paradis de la coiffure afro, le Xème arrondissement et ses quartiers Strasbourg-Saint-Denis et Château d'Eau pullulent de salons spécialisés.

Ce coin d'Afrique concentre un marché lucratif : les salons de coiffure afros et ses rabatteurs.



Sylvie VP

Ingrédients

(pour 6 personnes)

- 8 oignons
- 8 citrons vert
- 6 cuillère à soupe d'huile d'arachide
- 2 cubes de bouillon de volaille
- 6 grosses cuillères à soupe de moutarde forte
- 2 piments oiseaux séchés
- Sel et poivre

Recette **Poulet Yassa**

Préparation :

- 1. Couper les citrons en deux. Éplucher un oignon et l'émincer.
- 2. Préparer la marinade : presser les citrons, mettre le jus dans une grande boîte à couvercle. Ajouter 4 cuillerées à soupe de moutarde, 4 cuillerées d'huile d'arachide, les piments et l'oignon émincé. Saler, poivrer et mélanger.
- 3. Entailler les morceaux de poulet (ainsi la marinade pénétrera mieux) puis les déposer dans la marinade. Bien enrober les morceaux puis fermer avec le couvercle. Laisser reposer 1 nuit au réfrigérateur.
- 4. Allumer le four th 7 (210°). Éplucher le reste des oignons et les émincer.
- 5. Retirer le poulet de la marinade. Déposer les morceaux sur la plaque du four et les enfourner pour 30 minutes jusqu'à ce que les morceaux soient bien grillés.
- 6. Au bout de 15 minutes, mettre l'huile restante dans une sauteuse, y déposer les oignons et les faire compoter doucement 10 à 15 minutes. Y ajouter la marinade filtrée, le reste de la moutarde, les cubes de bouillon.
- 7. Faire chauffer l'eau pour cuire le riz.
- 8. Ajouter les morceaux de poulet sortis du four et 2 verres d'eau. Mélanger et laisser cuire 30 minutes à feu moyen en remuant de temps en temps, assaisonner selon convenance.
- 9. Faire cuire le riz dans l'eau bouillante que l'on aura salée. Servir le yassa avec le riz.



Sylvie VP

Ma vie ici

Une Belge à Paris

Bénédicte est belge, elle a trois enfants, (deux à l'International School of Paris à Passy et un étudiant resté en Belgique). Son mari est de Gand, francophone de Flandres. Elle arrive d'Anvers et est néerlandophone. En famille la langue parlée est le français. Paris est sa première expatriation.

Quelles ont été tes premières impressions en arrivant à Paris?

Une impression à la fois proche et éloignée : proche de Bruxelles et de la Wallonie et plus éloignée du côté Flamand, tant d'un point de vue culturel que linguistique. Comme nous maîtrisions la langue, nous pensions que notre expatriation à Paris serait facilitée. Cela s'est révélé globalement vrai, mais la question s'est posée pour la scolarité de nos enfants qui jusque -là avaient été scolarisés en néerlandais.

Vu leur âge, 16 et 17 ans, nous avons finalement opté pour l'enseignement international anglophone.

La France est le lieu de vacances de prédilection de tous les belges. Je ne connaissais pas particulièrement Paris et suis arrivée l'esprit ouvert, je m'y suis tout de suite plu.

Et les parisiens dans tout ça ?

Nous baignons dans une ambiance internationale et nous sommes en contact avec des français qui ont pas mal voyagé, ce qui n'est sans doute pas très représentatif mais très sympathique.

Les parisiens, conformément aux clichés, sont effectivement un peu râleurs et critiques mais tout va bien!



Qu'est-ce qu'il te manque? Qu'est ce qui te plaît?

La proximité de la Belgique nous a permis de maintenir les liens avec la famille et les amis et a rendu possible cette expatriation pour nos ados et notre fils resté en Belgique.

(suite page 16)

Ma vie ici

suite de la page 15

L'ouverture, le mode de vie différent. Celui -ci a radicalement changé pour moi, car je suis passée de femme active à mère au foyer avec du temps libre. Enfourcher mon vélo à la découverte de Paris est un grand plaisir au quotidien.

Comment as-tu vécu le confinement ?

Nous avons choisi de nous confiner tous ensemble dans notre maison, au vert, proche d'Anvers. Mon mari a fait quelques allers-retours. L'année de terminale s'est finie en queue de poisson pour notre fille, sans pouvoir dire au revoir à ses amis...

Que t'a apporté France Retour Accueil?

Dans l'absolu énormément, nous avons été très bien accueillis.

L'association facilite les contacts avec des personnes ouvertes sur le monde.

Mon plan A était de rester en Belgique, garder mon travail, m'occuper des enfants et faire des aller-retours. Mon mari a insisté pour que je l'accompagne, argumentant que cette expérience serait une opportunité bénéfique pour les enfants et pour moi. L'occasion de faire un break, ce que je confirme. J'avais très peur de ne pas savoir quoi faire de mes journées.

Une Belge à Paris

Le grand nombre et la diversité des activités sont absolument formidables et facilite l'intégration.

Ton bilan après bientôt deux années ?

Mon mari a une mission de 3 à 5 ans à Paris.

Personnellement, j'aimerais que Christian, notre dernier, puisse y finir sa terminale d'ici 2 ans. Si toutefois nous avions la possibilité de prolonger notre aventure à Paris, cela ne me déplairait pas du tout!

Interview réalisé par Marie-Anne D



Les bons plans de la rédaction

Escapade en Vallée de Chevreuse

Montfort-L'Amaury

Le village de Montfort-l'Amaury est l'un des coins les plus selects de la banlieue parisienne. Jean Anouilh, Hubert de Givenchy, Aznavour, Yann Arthus-Bertrand... y ont élu domicile. Et pour cause : à seulement 35 minutes en train de Montparnasse, Montfort-l'Amaury est un ravissant village de ruelles pavées, aux murs en pierre, bordés de roses trémières, derrière lesquels se cachent de magnifiques maisons de maîtres. A visiter entre autres celle de feu Maurice Ravel, compositeur du Boléro qui porte son nom. Et il n'y a pas que le village qui vaut le coup d'oeil. La campagne alentour est pleine de charme, vallonnée et encore très agricole.



Accès: Gare de Montfort-l'Amaury – Méré (Ligne N)

<u>Maison d'hotes</u>: La Minotte - 7 rue de Versailles, 78490 Montfort L'Amaury <u>Restaurant</u>: Bistro La Place - 7 place de la Libération, 78490 Montfort l'Amaury

• Rambouillet son château et sa forêt



Deuxième forêt d'Île-de-France par sa fréquentation, après la forêt de Fontainebleau, voici la forêt de Rambouillet! Cet ancien domaine de chasse des rois de France s'étend sur 14 000 hectares à 40 km au sud-ouest de Paris. Vous pourrez y admirer des paysages variés et éclectiques.

Les bons plans de la rédaction

Escapade en Vallée de Chevreuse

suite de la page 22

https://www.parc-naturel-chevreuse.fr/destination-parc/activites-nature-randonnees/dans-les-allees-de-la-foret-de-rambouillet

Chevreuse

Situé à une trentaine de minutes de Paris, le village de_Chevreuse vous promet des balades romantiques et pittoresques. Vous pourrez admirer le château de la Madeleine et son donjon, datant du XIIème siècle, ou flâner au bord de l'Yvette, qui traverse le village. Pour les plus courageux, le village héberge le siège du parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Vous pouvez y faire de la randonnée, ou tout simplement vous y promener le temps d'une après-midi.





Abbaye des Vaux-de-Cernay

Abbaye cistercienne du XII e siècle. Lieu unique et fascinant, niché au cœur de la vallée de Chevreuse. Belle visite culturelle assurée!





Bon week-end! Sylvie VP



Paris insolite, Paris curieux, Paris méconnu et parfois déroutant. Un quizz en dix questions pour vous donner des bons plans et l'envie de découvrir notre ville autrement.

- Paris émerveille par la quantité de choses à voir et à visiter. Mais qu'estce que vous ne trouverez pas à Paris?
 - a- Des panneaux STOP
 - b- Une boutique sans argent
 - c- Une place triangulaire
- 2. Elégant et tendance, le restaurant « très Honoré » a une curieuse caractéristique :
 - a- Il ne sert que des plats de couleur rouge (steak saignant, tomates, fraises, boissons rouges...)
 - b- II y a 2 cuvettes de toilette par WC pour « une petite commission à 2 »!
 - c-Tout le mobilier fifties vient d'Emmaüs.
- 3. Qu'étaient « les maisons à Gros numéros » à Paris ?
 - a- Des institutions pour les aveugles
 - b- Des bureaux clandestins pour parier aux courses hippiques
 - c- Des maisons closes
- 4. Le 7 avril 1795, le métre étalon est défini comme "la dix millionième partie de l'arc méridien terrestre compris entre le pôle boréal et l'équateur". Comment expliquer cette nouvelle mesure aux parisiens qui jusque-là utilisaient le pied, le pouce...?

- a- En posant sur les murs des lieux les plus fréquentés un mètre gradué avec la nouvelle mesure.
- b- En distribuant dans les églises une cordelette d'un mètre
- c- En disant de calculer 5 fois son empan (la distance entre l'extrémité du pouce et de l'auriculaire quand on écarte les doigts au maximum)
- 5. A son ouverture, en 1804, les parisiens de la rive droite boudent le cimetière du Père Lachaise en dehors de la ville et dans une zone considérée comme un quartier pauvre et populaire.

Quel a été le coup de marketing du préfet de Paris pour promouvoir les enterrements dans ce nouveau cimetière?

- a- Y transférer des dépouilles de personnalités connues et admirées
- b- Faire croire que les corps se momifient naturellement
- c- Offrir une messe mensuelle pendant 5 ans à tous les parisiens qui s'y feraient enterrer



Paris insolite, Paris curieux, Paris méconnu et parfois déroutant. Un quizz en dix questions pour vous donner des bons plans et l'envie de découvrir notre ville autrement.

- 6. Dans les années 70, une légende urbaine fait que de nombreux parisiens rodent autour du Luxembourg, la nuit. Que cherchent-ils ?
 - a- Le Fantôme de Marie de Médicis qui apparaitrait certains soirs
 - b- Des tuyaux pour les examens de la Sorbonne qui y seraient vendus
 - c- Il y aurait un barreau de la grille en or massif
- 7. Le génial compositeur Erik Satie habitait 6, rue Cortot, sur la butte Montmartre. Comment ses amis appelaient son logement?
 - a- Le placard de Satie, par sa minuscule taille
 - b- Le manoir de Satie, par les soidisant fantômes qui y habitaient avec lui c- La tombe de Satie, car il n'ouvrait jamais les volets et n'en sortait jamais
- 8. Toujours à Montmartre, il y a un buste de la chanteuse Dalida. Que devezvous faire quand vous êtes face à ce buste?
 - a- L'embrasser sur la bouche pour être chanceux en amour
 - b- Frotter les seins de Dalida pour renforcer la vigueur sexuelle des messieurs c-La regarder droit dans les yeux pour sombrer dans son strabisme

- 9. Quel était l'ancien nom de la place de l'hôtel de ville ?
 - a- Place des Exécutions
 - b- Place de Grève
 - c- La Plage de Paris
- 10. Pour quelle raison fut créé l'hôpital Saint Louis ?
 - a- Exclusivement pour le roi et sa Cour
 - b- Pour interner les pestiférés
 - c- Pour y soigner les orphelins



Réponses

1- a : Vous ne l'avez peut-être pas remarqué, mais il n'y aucun panneau STOP à Paris, le tout dernier ayant été retiré en 2013. Il se trouvait sur le quai Saint-Exupéry, dans le 16e, à la sortie d'une entreprise de matériaux de construction. C'est une originalité typiquement parisienne « un choix pragmatique » selon la Préfecture, pour fluidifier le trafic, et qui privilégie la priorité à droite dans les rues de la capitale et ceci même dans les ronds-points.



2- b: Le *Très Honoré* se veut élégant et tendance avec sa déco fifties très colorée et sa grande terrasse pour les beaux jours. Au *Très Honoré* est proposée une cuisine à la base traditionnelle française mais revisitée et modernisée. Tout semble parfait mais un détour dans ses toilettes nous laisse perplexes par sa double cuvette!

⇒ Restaurant « Très Honoré », 35 place du Marché Saint-Honoré, 75001, Paris

3- c: Le 13 avril 1946, les maisons de tolérance sont interdites mais il reste aujourd'hui encore quelques traces de cette époque. Le vestige le plus répandu concerne les numéros de rues : afin d'être facilement repérées, les maisons closes arboraient le plus souvent une plaque de numéro de rue plus grande, la forme des fenêtres et certains détails de décoration pouvant aussi donner un indice aux personnes intéressées. Il est donc possible aujourd'hui de partir à la recherche de ces plaques des rues qui trahiront leur ancienne affectation.

Un exemple de Gros numéros encore visible:



⇒ 6, rue Saint-Sulpice, 75006, dont le grand numéro est sans équivoque. Les hommes en soutane, nombreux dans le quartier, faisaient partie des clients d'une certaine miss Betty.



Réponses

4- a : Pour que la population puisse se familiariser avec les nouvelles unités de mesure, et notamment le mètre étalon , il sera décidé d'en distribuer partout dans le pays, en les posant notamment dans les endroits les plus fréquentés. À Paris, 16 mètres étalons furent installés dans la ville entre février 1796 et décembre 1797. Deux seulement ont résisté aux transformations de la capitale, et sont encore visibles aujourd'hui.

L'un se trouve sur la façade du ministère de la Justice, Place Vendôme (aujourd'hui en travaux mais dessiné sur la bâche), l'autre au 36, rue de Vaugirard, sous les arcades.



5- a : Le 18 juin 1804, le cimetière du Père Lachaise accueille son premier habitant et au cours de sa première année de mise en service, il n'y avait que13 tombes, puis 44 en 1805. Deux ans plus tard, on ne décompte que 5 tombes de plus.

Alors, et afin de rendre le cimetière plus attrayant aux yeux des parisiens, le Préfet de Paris a pris une décision qui a complètement changé la donne : transférer les dépouilles de personnalités connues et admirées. C'est ainsi que les corps de Molière et de Jean de La Fontaine, se retrouvent côte à côte dans ce cimetière. Les dépouilles d'Héloïse et Abélard, couple célèbre à l'histoire tumultueuse y sont également transférées. Le pari est réussi : le cimetière qui, en 1815, n'accueillait que 2000 tombes au total, se retrouve avec 33 000 en 1830. Très vite, le Père Lachaise s'agrandit pour devenir le cimetière gigantesque aux 70 000 sépultures et aux 3,5 millions de visiteurs annuels.



⇒ Cimetière du père Lachaise, 16, rue du Repos. 75020 Paris



Réponses

6 - c : Dans les années 70, une légende tenace attirait exclusivement la nuit et à l'extérieur, de jeunes américains, allemands, et scandinaves notamment. Equipés de grattoirs, ils essayaient discrètement de trouver le barreau des grilles qui était en

or. Personne ne le trouva jamais...Mais des barreaux particulièrement grattés restent visibles et, dit-on, les enfants des chasseurs de barreaux des années 70 reviennent continuer la recherche de leurs parents.



Grille du jardin du Luxembourg, grille grattée surtout côté rue Guynemer, lieu plus discret que la rue de Vaugirard ou boulevard Saint Michel

7- a: Génial mais fauché compositeur, Saty louait un logement à Montmartre bien connu comme le placard de Satie par sa minuscule taille. Il y vécut de 1890 à 1898. Aujourd'hui transformé en petit musée-boite à surprises où l'on voit des partitions, des manuscrits, une gravure de Picasso et des projets pour le ballet Parade.



6 rue Cortot, 75018 Paris



Réponses



8- b: En 1997, à l'occasion du dixième anniversaire de la mort de Dalida, le quartier de Montmartre décide de lui rendre hommage : son buste, œuvre du sculpteur français Alain Aslan est exposé au bout de la rue de l'Abreuvoir. Depuis des années, certains s'adonnent à une tradition consistant à frotter les seins de la chanteuse pour renforcer la vigueur sexuelle, diront-ils. Et ceci explique que cette partie du buste soit particulièrement poli.

Place Dalida, 75018 Paris

9- b: Le parvis actuel de l'Hôtel de Ville était au départ une pente vers la Seine avec une plage de sable ou accostaient les bateaux, où ils étaient déchargés et où venaient boire les animaux.

C'est ici que les chômeurs de l'époque se rassemblaient avec l'assurance de trouver du travail. Certains déchargeaient les marchandises (blé, vins, bois.) d'autres se faisaient embaucher au marché présent sur la place : on disait qu'ils étaient en grève.

Ce n'est qu'à partir du XIXe siècle que la place devient le point de ralliement des ouvriers mécontents qui réclamaient des meilleures conditions de travail ou des augmentations de salaires.

Ils se mettaient donc « en Grève »!





Réponses

10-b: L'hôpital Saint Louis fut fondé en 1607, à la suite d'une épidémie de peste qui décima Paris en 1605 et 1606. Rappelons que St Louis était mort de cette maladie à Tunis, lors de son retour de croisade.

Comme on venait de découvrir le principe de la contagion, il fut construit à l'extérieur de Paris (à l'époque...) Immense quadrilatère de 120 mètres de côté, il était à l'origine bordé de chemins de ronde. Car ce n'était pas un hôpital tout à fait comme les autres : inoccupé en temps ordinaire, il ne servait qu'à interner les pestiférés, lorsqu'une épidémie se déclarait! Et les chemins de ronde étaient destinés aux soldats, qui devaient empêcher l'évasion des malades et de ceux qui les soignaient.



Hôpital Saint Louis, 1 Avenue Claude Vellefaux, 75010 Paris

Inma LH

Comité de rédaction

Servane Berrier, Françoise Chauvet, Myriam Chazal, Claudine Farez, Marie-Anne d'Iribarne, Inma Luis-Hoyos, Gaëlle Martinat, Irène Mérel, Sylvie Van Pottelberge, Stéphanie Weiss.



Vous souhaitez écrire un article dans Paris Gazette ?

Merci de contacter le comité de rédaction à l'adresse suivante :

gazette.freac@gmail.com

Le livre coup de cœur de la rédaction

"LE CINQUIÈME CAVALIER"

Premier roman Confinement oblige... en l'absence de bibliothèques municipales et de librairies ouvertes, nous nous sommes replongés dans nos poussiéreux cartons de livres....

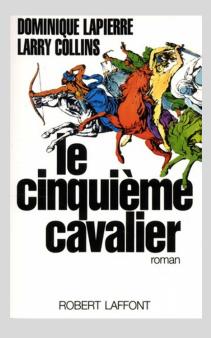
Et cela valait le coup puisque j'ai relu avec un très grand plaisir *Le Cinquième Cavalier* de Dominique Lapierre et Larry Collins, « best seller » de l'année 1980 !

Une lettre est déposée à la Maison Blanche informant le Président américain que s'il ne cède pas à leurs revendications, trois terroristes palestiniens feront exploser la bombe atomique qu'ils ont cachée au cœur de New York. C'est le début d'une course contre la montre de 36 heures pour la CIA, le FBI, les services secrets de plusieurs pays dont la France, la police de New York et les spécialistes du nucléaire...

Le rythme est intense et l'enquête est passionnante, ce qui rend le livre difficile à lâcher. L'intrigue est toujours d'actualité même si les personnages principaux ont disparu aujourd'hui et seules les cabines téléphoniques qui remplacent les téléphones portables, nous rappellent les années 80.

Que les amateurs de thrillers politiques n'hésitent pas à fouiller leurs étagères... mais on peut aussi encore l'acheter en poche!

Anne C



Au-delà de France Retour Accueil



AG FIAFE ET CORONAVIRUS

Interview de Corinne Levet, Présidente de la FIAFE (Fédération Internationale des Accueils Français et Francophones d'Expatriés)

Expatriée à Bahreïn, Mumbaï, Moscou, et Dubaï, Corinne connait parfaitement le fonctionnement des accueils, où elle a été tour à tour adhérente, membre de bureau puis Présidente.

Rentrée à Paris, elle s'est investie dans la FIAFE, qu'elle préside depuis 3 ans ; elle vient d'être réélue à l'Assemblée Générale du 1er avril 2020 pour un prochain mandat de 3 ans.

L'assemblée Générale de la FIAFE se tient habituellement tous les ans à Paris et rassemble de nombreux accueils, qui profitent de cette opportunité pour se former, échanger des idées, le tout sous la houlette du Ministère des Affaires Etrangères. Cette année, le coronavirus s'est invité aux festivités, ce qui a conduit à un changement radical d'organisation.

FC: - Quand avez-vous commencé à préparer les rencontres annuelles 2020 ?

CL: - Les rencontres annuelles se préparent dès la fin de l'édition précédente. La tâche est lourde, il faut planifier les locaux, les restaurants, les intervenants, et bien-sûr il faut bloquer une date avec le Ministère des Affaires étrangères qui nous reçoit.

FC : - Comment avez-vous géré l'arrivée du virus ?

CL : - Nous avions eu quelques signaux d'alerte début Mars ; nous avons été attentifs à la situation dans le monde et avons décidé, dès le 12 mars, juste avant la fameuse allocution de notre Président annonçant le confinement, d'annuler nos rencontres.

FC : - La décision a dû être difficile à prendre ?

CL: - Effectivement, nous avons aussitôt informé tous les accueils; notons que nous avions battu tous les records d'inscription cette année.

Aussitôt un plan B a été recherché, nous avons envisagé diverses plateformes pour finalement retenir Zoom; il nous restait 15 jours pour tout mettre en place!

FC : - Connaissiez-vous cette plateforme ? Quelles ont été vos appréhensions ?

CL : - Non, j'en avais juste entendu parler et toute l'équipe s'y est mise. Chaque membre de ma formidable équipe s'est investi dans la compréhension de son fonctionnement. Des tests ont été effectués jusque tard la veille pour s'assurer du bon fonctionnement le jour J; nous redoutions des refus des accueils ou des problèmes de décalage horaire ; finalement, tout s'est très bien passé.

(suite page 28)

Au-delà de France Retour Accueil



AG FIAFE ET CORONAVIRUS

Interview de Corinne Levet, Présidente de la FIAFE (Fédération Internationale des Accueils Français et Francophones d'Expatriés)

(Suite de la page 27)

Personnellement, j'étais stressée car Jean-Baptiste Lemoyne, secrétaire d'Etat du ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères, chargé du tourisme, devait intervenir, ce qu'il a fait au meilleur moment!

Nous le remercions vivement pour son soutien, qui est une belle reconnaissance du travail de tous nos bénévoles.

FC: - Je dois reconnaitre que j'ai été impressionnée par le déroulement sans faute de cette AG, Zoom ayant aussi permis un chat avec les 63 différents accueils représentés du monde entier.

CL: - Cette rencontre Zoom a été une réussite même si les contacts physiques restent très importants. Je tiens à préciser que la FIAFE a pris un abonnement Zoom qu'elle met à la disposition du réseau. Plusieurs accueils ont d'ailleurs ainsi organisé des AG Zoom avec l'abonnement FIAFE. Par la suite, dans cette difficile période de confinement, les accueils ont fait preuve de beaucoup d'imagination et de créativité pour organiser des e-activités, qui ont eu beaucoup de succès et peuvent être partagées.

FC: - Ce qui est le cas de France Retour Accueil! un message particulier?

CL : - Oui ; je souhaite rendre hommage à notre réseau de bénévoles qui est resté hyperactif et solidaire pendant le confinement. Quant à Zoom, nous l'utiliserons à l'avenir pour partager des formations, garder le contact avec les accueils lointains, mais en complément de vraies rencontres, espérons-le!

FC : - Merci Corinne et bravo à toute la formidable équipe de la FIAFE !



Propos recueillis par Françoise C le 22 mai 2020

Au-delà de France Retour Accueil

L'École en tant de confinement!

En expatriation, il n'est pas rare de rencontrer de valeureuses mamans, expertes en Home Schooling. Lorsque les enfants sont scolarisés à l'étranger dans le système anglosaxon ou bien dans les écoles locales, il est parfois nécessaire de garder un contact avec l'enseignement français via le CNED.

J'ai toujours admiré ces copines expats que je considère comme des superwomen! Je n'imaginais pas que le Covid me jouerait ce mauvais tour, une fois de retour en France... Me voici transformée en pâle maîtresse de CM2, pseudo-professeure de collège et de lycée, sans parler des dossiers de candidatures des études supérieures de l'aîné postulant à des cursus à l'étranger et sur Parcoursup. Nous voici toutes engagées pour assurer aux côtés des établissements la fameuse continuité pédagogique, un job à plein temps!

Le parent non organisé se perd dans les multiples supports : ENT des établissements parisiens, mails des profs, padlet et groupes Whats'App des parents d'élèves de chaque classe. Le Graal existe lorsque les enseignants dispensent leur cours en visio!

Il faut alors jongler avec le ou les ordis disponibles de la maison, les remplacer par des iPads ou des smartphones en cas de pénurie de matériel, organiser les espaces pour ne pas se déranger les uns les autres malgré les casques audio et enfin croiser les doigts pour que la connexion internet résiste! Comme nous tous!

Bien entendu, le sujet scolaire est crucial, mais un autre vient se greffer; celui des repas. Pas d'école égale pas de cantine ; il faut donc nourrir ce petit monde, quotidiennement matin, midi et soir!

Certains de nos enfants s'adaptent mieux que d'autres à l'absence de cours, se motivent pour travailler mais ne pas voir les copains reste le sujet majeur pour eux. On devient alors animateur de jeux de société pour éviter l'addiction aux écrans. Mon dernier m'a déclaré avec sérieux, « maman, je veux retourner à l'école s'il-te-plaît », moi aussi j'aspire à la reprise!

Servane BB

